

Clôture d'hier à Alata	
Or.	74
Ltg.	725
Francs.	282
Lires	161
Marks	21
Lei	23 75
Levas	25 25

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

3me Année. — No 643

MERCREDI

14

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TÉLÉGRAMME «BOSPHORE» P.R.

Téléphone Péra 2089.

La rive gauche du Rhin est française : Ce sont les Rhénans qui le disent.

Le Congrès tenu à Bonn par le parti républicain rhénan séparatiste, un orateur a proclamé, à la face des pangermanistes, une grande vérité qui n'a été qu'à trop méconnue par suite, soit de l'ignorance des uns, soit de la mauvaise foi des autres, et dont il serait essentiel que tout le monde se pénétrerait. A l'appui de la parité des sentiments qui unissent les Français et les Rhénans, il a attesté la parenté de la race qui fait que ceux-ci se reclament de ceux-là en vertu des lois immuantes. « Francs de la Seine et de la Meuse, s'est-il écrié à la fin de son discours, allez vos frères, les Francs du Rhin ! »

Dès la plus haute antiquité, le Rhin était reconnu la frontière naturelle de la Gaule, à l'est, au même titre que les Pyrénées, les Alpes et l'Océan aux autres points cardinaux. Point n'est besoin de rappeler à ce sujet le passage bien connu des Commentaires de César : *De bello gallico*. Les populations réparties entre la Moselle, la Meuse et le Rhin étaient de race celtique non moins que celles du reste de la Gaule. Et si les invasions germaniques successives ont apporté un afflux teuton de plus en plus grand, cette intrusion barbare s'est entassée sur un fonds celtique, lequel toujours, en dépit de tout, conserve sa vigueur et son caractère.

Quand les Francs s'établirent dans la Gaule — qu'ils avaient été chargés par Rome, auparavant, de défendre contre les invasions germaniques — le Rhin fut encore la délimitation avec la Germanie. Il fut la frontière entre les deux pays aussi bien au temps de la monarchie gallo-franque qu'à l'époque de la domination romaine. Après le démantèlement de l'empire carolingien, le Rhin a pu ces moments évidemment d'être la frontière de la France, mais il n'appartenait pas à l'Allemagne. Les pays de la rive gauche du fleuve furent partie de cette création de la diplomatie du IXe siècle qu'on a appelé le royaume de Lotharingie. Si, par la suite, le Rhin est devenu allemand, c'est par violence, par usurpation. La Germanie a pu détruire par la force la possession temporaire des pays de la rive gauche ; elle n'en a jamais été le légitime propriétaire.

De tout temps, la France a revendiqué sa frontière naturelle. La politique traditionnelle de la monarchie depuis les Capitaines jusqu'aux Bourbons n'a cessé d'avoir pour objectif, pour but, de rendre à la France cette frontière qui lui appartenait. Les Rhénans, de leur côté, étaient attirés instinctivement vers la France. Au XVIIe siècle et au XVIIIe, tous les petits Etats des bords du Rhin gravitaient dans l'orbite française. La première République et Napoléon, qui avaient hérité la tradition de la monarchie, ont, pendant quelques lustres, réalisé son programme. Les traités de 1815 ont arraché à la France la rive gauche du Rhin. Mais déjà avant 1914 ces traités n'existaient plus : le canon de Sotero et celui de Sadowa les avaient brutalement déchirés.

Il y a été de toute équité que lors du traité de Versailles, la rive gauche du Rhin revint à la France. Les bornes géographiques, poétiques par la nature, la tradition historique, les affinités ethniques, tout plaidait en faveur de cette juste restitution. Il en a été décidé autrement. La Rhénanie est restée rive au Reich. Mais, au nom du principe des nationalités, au nom du principe de libre disposition des peuples par eux-mêmes, les Rhénans protestent contre une ser-

LES MATINALES

Les journaux américains rapportent sous le titre la Joie qui va les circonsances étranges dans lesquelles vient de mourir un certain Philip Brenner, citoyen de New-York, âgé de soixante-dix ans.

Il prenait part à une partie de poker, quand il constata qu'il avait en mains l'as, le roi, la reine, le valet et le dix de cœur. On sait que là rénon de ces cartes rend imbatible, au poker, leur heureux possesseur.

M. Philip Brenner en ressentit une jubilation si intense qu'il s'affissa et mourut sur le coup...

Ne vous montrez pas sceptiques à la lecture de cet entretien, n'y voyez rien d'inouï, ni même d'exagéré. N'importe ! Inclutons-nous devant cette victime du jeu divin, comme on dit dans les cercles, tombée sur le tapis vert en pleine bataille. Et souhaitons que les pokeristes ne connaissent jamais ces mauvais coups de veine.

La situation entre Turcs et Grecs restera inchangée

Athènes 12. A.T.I. — D'après des informations dignes de confiance, la situation actuelle entre les Grecs et Turcs restera inchangée jusqu'au printemps. Les conversations qui auront lieu à Londres entre les ministres des affaires étrangères de l'Entente, durant le mois de janvier, ne promettent pas d'apporter une modification rapide de la situation. L'opinion publique athénienne attend avec confiance l'issue finale de la crise orientale. Le gouvernement d'Athènes ne renoncera certes, à aucun de ses droits, le président du conseil, M. Gouraris, l'a déjà nettement dit à Paris et Londres.

Athènes, 13 déc. — Le haut-commandement hellène a convoqué à un conseil privé tous les commandants d'armées : la presse athénienne ignore les questions qui seront débattues. D'après l'« Eleftheros Typos » la guerre en Anatolie sera continuée malgré les efforts du gouvernement de provoquer une action médiatrice des alliés. Ce journal affirme que les nationalités d'Ankara ne sont point enclins à entendre raison.

(Bosphore)

Délibérations à Athènes

Athènes, 10 décembre.

Le conseil des ministres s'est occupé aujourd'hui, pendant deux heures, des événements de Crète qui continuent à préoccuper l'opinion. La situation est toujours tendue. De nouvelles rencontres sont signalées entre les insurgés et les forces gouvernementales. A Rethymno le mouvement insurrectionnel est assez violent.

M. Saravas, commandant de la gendarmerie crétoise, qui a été rappelé, a été reçu par le ministre de l'intérieur, à qui il a déclaré que l'envoi de renforts importants est indispensable à l'effet de rétablir l'ordre.

Malgré l'intervention des députés libéraux auprès des rebelles ceux-ci manifestent une intransigeance absolue.

D'après des informations plus récentes, de nouveaux renforts ont été envoyés à La Canée où le contre-torpilleur Léon et le croiseur Naevus ont reçu l'ordre de se rendre d'urgence.

Le témoin oculaire, mais aussi la cause directe d'une aventure analogue — en ce sens que l'émotion causée à un de mes partenaires, au cours d'une partie de poker, dans des circonstances identiques, s'est traduite par une syncope prolongée qui, fort heureusement, n'a pas eu d'une tragique.

Tout de même, et bien que je ne songe pas à nier les émotions violentes du jeu, je me demande si c'est bien la réalisation de ce « flash royal » qui a tue ce pauvre M. Brenner. A son âge, bien des hypothèses, d'ordre plus physiologique, peuvent être admises pour expliquer cette mort subite. Pour un pokeriste chaque coup est une promesse de joies analogues plus ou moins complètes. En se mettant à table, il s'attend à une des nombreuses surprises que réservent aux joueurs les combinaisons du poker. Et je me dis qu'il n'est pas possible que dans sa longue carrière cet Américain n'ait jamais trouvé dans ses cartes l'occasion d'éprouver une joie aussi violente.

N'importe ! Inclutons-nous devant cette victime du jeu divin, comme on dit dans les cercles, tombée sur le tapis vert en pleine bataille. Et souhaitons que les pokeristes ne connaissent jamais ces mauvais coups de veine.

Crise ministérielle yougo-slave

Belgrade, 12. T.H.R. — Le chef du parti démocrate M. Davidovitch, consul à la tête des groupes politiques, en vue de la formation d'un cabinet pouvant travailler avec le parlement actuel. Il en résulte que la combinaison actuellement possible serait une coalition radicale-démocrate. Cependant les radicaux semblent se résigner à attendre la décision que doit prendre le congrès de ce parti qui s'est ouvert sous la présidence de M. Pachitch. La situation reste toujours incertaine.

Crise ministérielle roumaine

Bucarest, 12. T.H.R. — Les journaux croient savoir qu'on prévoit une crise ministérielle à Bucarest, à la suite de la démission de M. Teke Jonesco, ministre des affaires étrangères.

Le général Averescu, actuellement président du conseil, serait probablement chargé de former le nouveau cabinet.

Une dépêche reproduite d'autre part par nos coûtriers grecs annonce que M. Teke Jonesco aurait été chargé de former le nouveau cabinet.

La question du change préoccupe toujours nos milieux financiers

Dernièrement un journal de la capitale fait une interview avec le colonel Proctor, directeur de la Banque Impériale Ottomane au sujet de la crise financière. Dans ses déclarations fort intéressantes, M. Proctor releva que la spéculation à Constantinople avait dépassé toutes limites.

Nous sommes absolument de son avis si autorisé et nous remercions les banques d'avoir pris des mesures contre la spéculation. Un résultat fut enfin obtenu et l'or, qui se vendait couramment jusqu'à 1000 piastres, est tombé aux environs de 750.

Les mesures prises eurent un effet, sans contrepartie ; nous devons cependant faire mieux encore et, nous pensons qu'un contrôle équitable et juste doit être exercé par les gens qui, les premiers, sont intéressés à cette question. Une centrale des devises doit exister car nul contrôle n'est possible tant que les banques seules seront les contrôleurs des achats et des ventes. Les établissements financiers ont moins d'affinité avec le commerce que les commerçants eux-mêmes, ces derniers doivent être les contrôleurs de toutes les opérations et certainement leur contrôle sera plus efficace que celui des banques qui ont un intérêt principal à tenir les rénes de la spéculation. La question d'arbitrage n'est pas impossible à empêcher, tout au moins, nous pouvons la limiter, et la fallacieuse question du manque de change de Smyrne ne doit pas entrer en ligne de compte. Cette question, quelle qu'elle soit, ne saurait être traitée si sans causer quelques désagréments à certains.

La Sublime Porte a fait des démarches auprès des Hauts-Commissaires Alliés et, les Banques ont été obligées de surveiller de près les petites opérations, soit dans les îles, soit dans les îles égypciennes, faites aux yeux de tout.

Il ne faut pas que les organisations financières n'aient le contrôle de l'achat et de la vente des devises et que les commerçants eux-mêmes, qui ont le droit et le devoir de sanctionner et de porter à l'avantage des puissances étrangères, est tenu de respecter les droits des autres, et avant d'entreprendre une action quelconque, elle doit dénoncer les réserves.

La signature de ce traité est subordonnée à la partie des Etats-Unis à l'élaboration d'une convention avec le Japon relativement au statut de l'île du Yémen et aux îles qui se trouvent placées sous mandat dans l'Océan Pacifique au nord de l'Equateur.

Aucune sanction militaire ou navale n'est prévue dans ces clauses expresses et formelles.

Le plus sûr moyen de prévenir la guerre est d'enrayer les causes de la guerre sur une grande partie de la surface terrestre par la bonne foi et les intentions honnêtes des nations intéressées. (T.S.F.)

NOS DEPÉCHES

La Quadruple Entente du Pacifique et politiques entre l'Amérique, l'Angleterre, la France et le Japon.

(Bosphore)

Grecs et Turcs

Athènes, 13 déc.

L'opinion publique athénienne, après plusieurs déconvenues au sujet du règlement pacifique de la question orientale n'en voit la fin que dans la continuation de l'ennemi à demander la paix : les meilleurs politiques grecs croient que le gouvernement ferait mieux de renforcer l'armée et de se préparer en vue de la guerre à outrance.

(Bosphore)

Londres, 13 déc.

Malgré la grande importance de la question irlandaise dont le règlement est à l'ordre du jour, l'opinion publique et les conseils politiques londoniens reconnaissent que la signature de l'accord quadruple est un acte international de la plus haute portée dont les conséquences auront une influence capitale sur le développement ultérieur des relations économiques

(Bosphore)

Paris, 13 déc.

Dans le courant de cette semaine, M. Briand aura une conférence avec les ministres ; les journaux affirment qu'au cours de cette conférence le cabinet décidera au sujet de l'attitude que le président du conseil devra adopter à Londres, aux négociations qu'il a été invité à entamer avec M. Lloyd George.

(Bosphore)

Il y a complètement réintégré la balance Exportation Importation et, nous avons un exemple en comparant certains pays à celui-ci. Ces pays, ayant plus d'importations que d'exportation, trouvent pendant le moyen de tenir leurs devises à un taux appréciant de celui d'avant guerre. La spéculation qui avait pris une telle extension à Constantinople doit être cherchée ailleurs que dans les besoins commerciaux. Comme il est dit plus haut, certains établissements ont pris sur eux de provoquer la spéculation dans le but de boucher les trous causés par certaines opérations, au moins hasardeuses. Je veux parler des avances consenties à certaines Maisons de notre ville qui n'ont pas fait de faillites au moins douteuses, certaines maisons, soit-à-dire financières aussi, ne trouvent pas mieux de se livrer à la spéculation pour combler les bâches causées par les événements de Russie et d'Anatolie.

Elle enraiera ainsi les ventes et les achats des banques.

De plus il faut absolument empêcher que certaines maisons ne se livrent au commerce de l'or. L'or ne doit pas sortir de cette ville.

Il y a un intérêt vital à ce que les établissements d'avant guerre ne disparaissent pas de cette place. Quand un pays possède de l'or il peut combattre toutes les crises. Le Comité créé, en vue de combattre et d'assurer la spéculation à son actif, au moins une qualité, il a réussi à seconcer le public de sa soudure et, il est heureux de penser que toutes les idées, par lui émises, ont trouvé leur application dans le présent. Le commerce à Constan-

tinople que l'on a attaqué, soit par les poisons salés soit par le bois de construction, se rit de toutes ces raisons et demande seulement que des sanctions sévères et une application encore plus sévère soient instituées dans cette ville, foyer d'incendie et de désastres. Il faut obtenir le contrôle très sévère sur les banques, en instituant une commission mixte, composée d'financials et de commerçants, 20 obligation pour les banques de tenir un contrôle approprié, mentionnant le nom de l'acheteur, et le nom du vendeur, et la somme achetée et la cause. Que toutes les devises étrangères soient soumises au même régime et que ni levas, ni couronnes, ni leis, ne soient en dehors de la question.

Des résultats ont été obtenus, mais ce n'est pas assez et nous ne devons pas prêter l'oreille aux bruits tendancieux lancés par certains, ayant avantage à voir la Lit. baisser et perdre sa valeur. Ce groupe de financiers qui acheta et raffia l'or du marché de Constantinople a pris le soin de la propagande pour nous faire croire à la défaite encore plus profonde de la devise ottomane.

Dernièrement à Londres eut lieu l'assemblée générale de la B. I. O. Là on a constaté que de janvier à décembre 1920, le taux moyen des devises ottomanes a diminué de 22% contre 10% pour les autres. C'est un aveu et nous devons poursuivre l'explication de la question.

La question d'hypothèque des approvisionnements de l'Etat ne doit pas entrer en ligne de compte, car l'avance a été entièrement remboursée et ne doit pas figurer dans la question *hause du change*. Il est possible que, dans le Comité, il se trouvât des personnes inexpérimentées, chauvines et excitable. Ce sont là des défauts susceptibles de nuire grandement à la partie : Mais ce serait commettre la plus grande des injustices que d'accuser de vol le Comité.

L'Union et Progrès, né honorable, a été honoré.

Quelques uns de mes collaborateurs ont fait. Ceux-là ont commis un crime non seulement envers eux-mêmes, mais envers leurs collègues qui supportent avec abnégation tant de sacrifices, et formaient l'unique organisation politique existant dans le pays.

L'Union et Progrès, dans ses divers congrès, a introduit diverses réformes dans son règlement.

Le dernier changement s'est effectué en 1914.

Aux termes de ce règlement, l'Union et Progrès avait deux bureaux : l'un dans le Parlement, l'autre hors du Parlement.

Le premier ne s'occupait que des affaires du parti ; le second — sous le nom de siège central — des questions électorales et surtout de la propagande.

Le président de l'assemblée générale était élu par le congrès.

Voilà l'organisation secrète et manifeste de l'Union.

Il est absolument inexact que le siège central soit intervenu dans les affaires du gouvernement.

A l'assemblée générale, les membres du siège central critiquaient souvent les actes du pouvoir exécutif. Mais cela ne saurait nullement être considéré comme une intervention.

En Europe, les partis politiques ne critiquent pas les actes du gouvernement ?

Un ministre honorable, qui doit son portefeuille à un parti, est tenu d'éclairer toujours les membres de ce parti et de tenir compte de leurs critiques.

C'est là une question de conscience.

Pour résumer, je dirai que les critiques formulées à l'assemblée générale étaient de caractère purement moral.

On a prétendu que l'Union et Progrès — par l'entremise de son siège central — a participé aux déportations grecques et arméniennes, et que, pour ce motif, les membres du siège ont été dernièrement emprisonnés à Constantinople.

Bien que cet emprisonnement ait eu lieu sous la pression des puissances ententes, cependant le gouvernement aurait pu — en s'appuyant sur la loi et sur la situation d'E — être indépendant de la Turquie — défendre ces personnes. Il est regrettable que nos adversaires n'aient pas pu vaincre en eux le honteux désir de user de vengeance en se servant de l'énergie, et nient même avoué du plaisir à suivre une voie semblable.

Nul doute que, dans l'avvenir, ils ne supportent la peine de cette faute et de ce crime.

En effet, il est tout naturel que la même force se réexerce plus tard aussi contre eux, pour les empêcher, du moment qu'on l'a habituée à attenter à l'indépendance du pays et à user de son pouvoir au profit des tribunaux.

L'un des torts reprochés au siège central est que certains de ses membres auraient eu des conversations avec les vétérans.

Supposons qu'il en ait été ainsi et que ces membres aient effectivement participé aux massacres. Pourquoi les autres devraient-ils tomber sous le coup de la même accusation ?

Le gouvernement constitue-t-il une force armée ? Peut-il donner des ordres arbitraires à ses membres ?

Le code pénal a fixé tous les crimes, et chacun est responsable des crimes qu'il a personnellement commis.

De même, la loi a prévu et défini le cas de complicité.

Mais les puissances ententes, qui voient dans l'Union et Progrès un ennemi, ont décidé de faire disparaître cette organisation. Je sais fort bien, que parmi ceux qui l'ont à Matte, il se trouve des personnes qui se sont opposées à l'alliance avec l'Allemagne ainsi qu'à notre entrée en guerre contre la France et l'Angleterre. Tel, par exemple, Rahmi Bey, ex consul à Batoum, commandant de la 22ème division.

Le colonel Chevket Bey a été nommé, par le gouvernement d'Angora, commandant du 6ème corps d'armée concentré à Bolu et qui se compose des 21ème et 22ème divisions. Le colonel Mursel Bey a été désigné comme commandant de la 21ème division et le colonel Azz Samih Bey, ex consul à Batoum, commandant de la 22ème division.

Suleyman Nouman pacha, libéré de

Male, ex-inspecteur général du service militaire, a été nommé comme commandant de la 21ème division.

Il n'y a rien là que de très naturel. En effet, dans un parti comprenant des mil-

Les mémoires de Talaat pacha

Le caractère sacré (?) de l'U. et P. — Son organisation.

La responsabilité durant une période de dix années.

Le premier Cabinet unioniste après la Constitution

Les accusations portées contre le parti sont déplacées et injustes.

L'Union et Progrès et le siège central qui en formaient l'âme ont toujours protesté contre la plus petite injustice commise au préjudice du peuple. Les membres du Comité sont aujourd'hui dans la même situation de fortune qu'il y a dix ans. Cette association a toujours gardé son caractère sacré (!!!). Elle a toujours professé le plus profond mépris pour tout ce qui est mal venu. Les membres du Comité ont également observé une attitude correcte comme on n'en saurait citer un exemple même en Europe ou ailleurs. Je puis ajouter que la Turquie trouvait discrètement dans l'âme un corps coûteux dont les membres soient aussi désintéressés, aussi honorables, aussi profondément animés d'esprit de sacrifice que l'étaient les chefs du Comité.

Il est possible que, dans le Comité, il se trouvât des personnes inexpérimentées, chauvines et excitable. Ce sont là des défauts susceptibles de nuire grandement à la partie : Mais ce serait commettre la plus grande des injustices que d'accuser de vol le Comité.

L'Union et Progrès, né honorable, a été honoré.

Quelques uns de mes collaborateurs ont fait. Ceux-là ont commis un crime non seulement envers eux-mêmes, mais envers leurs collègues qui supportent avec abnégation tant de sacrifices, et formaient l'unique organisation politique existant dans le pays.

L'Union et Progrès, dans ses divers congrès, a introduit diverses réformes dans son règlement.

Le dernier changement s'est effectué en 1914.

Aux termes de ce règlement, l'Union et Progrès avait deux bureaux : l'un dans le Parlement, l'autre hors du Parlement.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Vosiss, haut Commissaire de Grèce, souffrant d'une crise hépatique, garde la chambre depuis quelques jours.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Hier à l'occasion de la St André, une messe solennelle a été célébrée au patriarchat œcuménique à laquelle ont assisté, selon un antique usage, des délégués du haut-commissariat serbe.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception a été tenue dans la grande salle du patriarchat.

Aucun réponse n'est encore parvenue au Phanar de la part de S.S. Melitios IV qui a dû recevoir à New-York, avant-hier, le télégramme du patriarchat informant de son élection.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

M. Abaronian et No adouguian télegraphient au Patriarche arménien qu'ils ont fait des démarches auprès de M. Briand, président du conseil français au sujet de certaines questions. Le Preu a promis de prendre les mesures nécessaires pour remédier à la situation navrante des réfugiés arméniens.

Le Catholicoz de Cis a adressé au Patriarchat un télégramme pour exposer les raisons principales qui ont motivé son déplacement et décrire les conditions amouantes de l'exode d'une population.

Le comité de la Maison des beaux-arts arméniens a tenu dimanche une réunion pour prendre connaissance des statuts qui ont été approuvés avec des légères modifications.

Le notaire de Pétra

L'enquête préliminaire effectuée au sujet de l'affaire des détourneurs de Néjid Bey, le notaire de Pétra, a établi qu'un déficit atteint jusqu'ici 30 000 livres turques. Le fonctionnaire turc aurait pris la faute.

Une école superflue

Le ministère des finances a proposé au ministère de l'intérieur la fermeture de l'Ecole Mulié qu'il considère comme superflue.

Le bois et le charbon

La commission de ravitaillement a fixé le prix du combustible à 400-450 piastres le tchéki de bois et à 8 piastres et demi l'ocque du charbon, afin de mettre un terme à l'activité et aux manœuvres des accapareurs.

Société impériale de médecine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi à 6 h 2 p.m.

A Adana

Sur l'Adachuk, la population turque d'Adana a adressé à Moustafa Kemal une dépêche pour le féliciter et l'inviter à faire une visite à Adana.

Musique de Chambre au profit des réfugiés russes

Le Constantinople Relief Fund vient de prendre l'initiative de quatre concerts de musique de chambre dont le produit ira à soutenir les réfugiés russes qui, jusqu'au 15 octobre, étaient entretenus par les soins de la Croix Rouge française et américaine. Peu de personnes restent ouïenables à une dépression à laquelle un hiver proche menace de donner un caractère de gravité particulière.

Ces concerts offrent d'ailleurs un grand intérêt artistique. Composés avec goût et intelligence, les programmes présentent une rare harmonie. Beethoven, les compositeurs modernes russes et français, Schubert et Schumann, Chopin, y figurent tout à tour. Le premier concert qui aura lieu jeudi 15 octobre à 5 h 30 comprend un trio de Beethoven, des œuvres d'Arensky, Rachmaninoff, les œuvres de Grieg. Seul un ennemi de la Grèce pourrait commettre un tel dérangement avec le but pour lequel Chypre a été occupé.

En résolvant un problème, il ne faut pas en faire surgir un autre.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les désirs de paix et l'Angleterre

Dans une lettre qu'il adresse de Vienne à l'Ikdam, Ahmed Djevdet bey commente ainsi le dernier discours de lord Curzon :

Dans un discours qu'il a prononcé récemment, lord Curzon s'occupe de nouveau de nos affaires. Il estime que le problème oriental doit être réglé d'un commun accord avec les puissances, car autrement, dit-il, l'Angleterre se verrait dans la nécessité de défendre seule ses intérêts en Orient.

C'est ce que nous attendons et nous désirons justement.

L'Angleterre ne nous a pas dit quelles sont ses intérêts en Orient et ce qu'il faudrait faire pour la sauvegarde de ces intérêts.

Quant à nous, nous n'avons jamais vaincu méconnaître les intérêts légitimes d'une puissance, quelle que soit celle-ci.

Nous sommes persuadés que les Turcs, formé en Orient, un facteur utile du point de vue de la sauvegarde des véritables intérêts de l'Angleterre. Il n'y a aucun antagonisme entre les intérêts turcs et britanniques.

Nous conviction a été toujours — et cette conviction est aujourd'hui aussi forte que dans le passé — que les intérêts britanniques ne sauraient être mieux sauvegardés que par une entente avec les Turcs.

Nous sommes à même de démontrer ce que nous soutenons. Il suffit que l'Angleterre veuille avoir avec nous un simple échange de vues qui suffira pour dissiper, entre les deux peuples, ce qui n'est qu'un simple malentendu.

Compensations

A propos d'une lettre adressée au Times par le correspondant athénien de ce journal et où il est question de certaines compensations — telles la cession de Chypre et de Rhodes — que le gouvernement hellène se proposait de demander au cas où il lui faudrait évacuer l'Anatolie, le Vakil émet les considérations suivantes :

L'Angleterre occupe Chypre en 1878, dans le but de défendre l'Asie Mineure contre l'attaque d'une puissance étrangère. Depuis lors, bien des événements se sont produits. Le monde a changé. Mais l'Angleterre ne saurait, néanmoins, consentir à un arrangement qui serait en contradiction absolue avec le but pour lequel Chypre a été occupé.

En résolvant un problème, il ne faut pas en faire surgir un autre.

PRESSE GRECQUE

Œuvre de M. Gounaris

Voici la conclusion d'un article de l'Eleftheros Typos consacré à la question si actuelle de la paix grecque-turque et à l'activité que M. Gounaris a déployée en Europe :

M. Gounaris ne peut revenir en Grèce que s'il apporte une paix honorable. Une paix en rapport avec les sacrifices initialement consentis par la Grèce. Seul un ennemi de la Grèce pourrait commettre tous les crimes que commettent depuis une année les vieux partis. L'ennemi de la Grèce ce n'est pas Kemal. Ce sont les vieux partis à leur tête M. Gounaris. C'est lui qui a créé tous les malheurs que nous apprendrons demain, c'est lui qui a isolé la Grèce, c'est lui qui a élevé Kemal au rang où il se trouve aujourd'hui. Cependant du moment que M. Gounaris a l'envie de représenter la Grèce auprès de l'Entente, pourquoi ne pas admettre qu'il aura celle de revenir en Grèce ? Mais nous pouvons informer M. Gounaris qu'il a mal calculé la tolérance de l'opinion publique.

PRESSE ARMENIENNE

Quand l'Orient pourra-t-il être pacifié ?

Le Djagadamard affirme que l'Orient ne saurait être pacifié sans la solution de la question arménienne conformément aux vœux de la nation, c'est-à-dire par la consolidation d'un Etat arménien uni et indépendant, la seule solution indispensable pour les intérêts politiques et économiques des grandes puissances.

Nous n'avons pas la naïveté de croire que celles-ci vont se donner la main pour sauver par humanitarisme les peuples se trouvant sur leur chemin.

Le certificat turc n'est pas le seul qui soulève la question d'Orient. Ce continent ne saurait être pacifié si tous les problèmes connexes avec la question d'Orient ne sont pas résolus. La question arménienne occupe la première place.

Les grandes puissances ont ratifié par

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 773 mbar. Température : hausse forte puis stationnaire.

Vent au sol : N. N. E. moyenne : 6 m. par seconde. Vent des nuages : à 800 m. : N. N. E. moyenne : 10 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 0 h 1 ; minima de la nuit : 40-2.

Humidité : grande, minima : 85%.

Vélocité : assez forte dans la nuit. Brume forte le matin.

Prise dans les 24 h : 0 mm.

Ciel : couvert et gris toute la journée.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
13 décembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphon 2714

COURS DES MONNAIES

Or	740
Banque Ottomane	320
Livres Sterling	725
Francs Français	282
Lires Italiennes	161
Drachmes	121
Dollars	169
Les Roumains	28 75
Marks	21
Couronnes Autrich	1
Levas	25 25
COURS DES CHANGES	
New-York	57
Londres	728
Paris	7 10
Genève	2 94
Rome	12 40
Athènes	98
Berlin	—
Vienne	—
Sofia	79
Bucarest	28
Amsterdam	1 57
OBLIGATIONS	
Turc Uniifié 4 000 Ltg.	72 50
Lots Turcs	9 20
Intérieur 5 000	11
Anatolie I et II 4 500 000	12
III	10
Eaux de Scutari 5 000	12
Port Haïdar Pacha 5 000	12
Quais de Consulat 5 000	20
Tunnel 4 000	5
Tramways 5 000	4 95
Électricité 5 000	4 85

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 12. T.H.R. — Le marché a débuté aujourd'hui dans de bonnes conditions ; le mouvement des transactions tend à augmenter. On signale au parquet des échanges bien plus suivis et plus élevés sur toutes les grandes valeurs. Une note favorable est donnée par la baisse du livre sterling et du dollar qui s'accroît, ainsi qu'à la reprise du franc qui ne saurait être suffisante à la tenue des valeurs françaises.

En coulisse, on est plus calme sur les valeurs internationales en raison du recul des devises étrangères. Les autres groupes ont une bonne allure.

Le commerce va rprendre régulier avec l'Anatolie

Djelat bey, commissaire pour l'économie en Anatolie, a fait les déclarations suivantes à un journal turc :

« L'Anatolie souffre au point de vue économique de la situation provisoire dans laquelle se trouve Constantinople. Malgré tout, notre équilibre économique n'a jamais été éprouvé autant que celui de Constantinople. Nous entretenons des relations diplomatiques avec l'Asie centrale et la Russie. Nous occupons très sûrement et consciencieusement notre environs cette dernière puissance qui a été la première à nous tendre la main. Nous sommes en contact direct avec nos frères azérbaidjanais, ils viennent en Anatolie acheter des céréales, des glands et autre marchandise. Certains industriels et spéculateurs désirent fonder des fabriques en Anatolie. Nous aident les encourageons dans leurs entreprises au-delà même des priviléges accordés par la loi sur l'encouragement de l'industrie. Les récoltes ont été cette année-ci abondantes dans les diverses régions de notre pays. Nous avons des stocks de denrées emmagasinées depuis l'année dernière. »

Djelat bey a adressé aux autorités provinciales une circulaire les invitant à prendre les dispositions nécessaires pour permettre aux commerçants de l'Anatolie de se mettre en rapport direct avec les marchés de Constantinople et de l'Europe.

Le relèvement économique

London, 12. A.T.I. — On tégraphie de Washington que le président Harding suit avec une particulière attention les événements d'Europe. La nouvelle orientation de la politique du gouvernement des Etats-Unis ne constitue plus actuellement un secteur ; M. Charles Hughes, sous-secrétaire d'Etat, ayant officiellement annoncé que l'Amérique est décidée à collaborer avec l'Europe au rétablissement économique du monde.

En ce qui concerne les directives que l'Amérique entend imposer à ses relations avec les gouvernements des grandes puissances européennes, le président Harding a fait clairement connaître, lors de son discours devant la conférence de Washington, que l'Amérique veut jeter de concert avec l'Europe, les bases de la paix générale et préparer le terrain en vue d'une longue période durant laquelle toutes les forces vives des peuples puissent se consacrer à une activité bienfaisante.

CHRONIQUE SPORTIVE

Un grand événement

pugilist que local

Pierre Mazioumidès contre Battling Kelley — l'Américain, deux fois vainqueur et une fois knock-out

Le match de boxe désiré et promis par Mazioumidès lui-même au lendemain de la mort du regretté Pacrat, est tout proche. Dimanche prochain, après cinq autres combats préliminaires, Pierre Mazioumidès, champion de Turquie des poids légers rencontre en 10 rounds et à poids libre, l'Américain Battling Kelley vainqueur, en des circonstances que nous avons commentées, en leur temps, du puissant athlète arménien, tombé en martyr pour la noble art.

Battling Kelley est l'élève de l'excellent boxeur Kid Nolem (Malon). La première fois que nous le vîmes monter dans le ring ce fut contre Kramil Arslan lequel fut abandonné après une sévère punition. Ceux qui assistèrent alors à ce combat ne furent pas sans remarquer que l'Américain manquait de souffle et lorsque Pacrat lui lança son défi bien de monde doute de sa victoire.

Mais si Kelley était novice et peu endurant à son premier combat, il suivit à la lettre les coups de son meneur et le vit se méanger contre Pacrat qui partit lui, en trompe ; le mettre en mauvaise posture, le « sonner » et, finalement, d'un dernier crochet, l'envoyer à terre si violemment que l'Arménien perdit connaissance pour ne plus se raniner : une veine s'est rompue par le choc de la tête sur la planche, lui occasionnant peu après la mort de l'infortuné Pacrat.

Dès lors il vit deux fois encore Battling Kelley boxer en public, une première fois en exhibition contre Kid Nolem et la seconde contre son compatriote Sulzona du U.S.A. Utah qui lui fit connaître au quatrième round les douceurs de la mort.

Fouinard

La vie drôle et la vie triste

tentative de vol, avec escalade

Dans la nuit du samedi au dimanche des cambrioleurs ont tenté de pénétrer au domicile du Dr Zenope et de Me Wah-Benruijan, sis. 14, Rue S-k, Agha Djami, Pérou.

Il était 2 h. 50 du matin, lorsqu'on entendit le bruit de l'ouverture d'une fenêtre dans le cabinet du praticien, au 1er étage, juste au-dessus de l'entrée principale, faisant face à la rue Inam et à la Grand'Rue de Pérou. Aussitôt on vit s'allonger une main munie d'une lampe électrique de poche et projeter de la lumière pour inspecter sous les lieux.

Le maudit ayant vu une personne couchée dans cette pièce et réveillée par le bruit qu'il venait de faire, se déroba quelques instants. Il était hardi et ne perdait pas courage voulut entrer contre que couler. Mais, le maladroit en introduisant un pied par la fenêtre ouverte, laissa tomber un pot de fleurs. Aux cris poussés cette fois-ci par la personne couchée, il fut contraint de rebrousser chemin.

Le malfaisant qui sembla être un professionnel de marquage a cependant laissé des empreintes de pied, d'où on a pu reconnaître qu'il portait des caoutchoucs, pour amortir apparemment le bruit des pas.

Les dimensions permettent de conclure qu'il était mince et plutôt de haute taille.

En outre, la disposition des lieux fait croire que cet acrobate sinistre de la nuit a dû mettre de 15 à 20 minutes pour effectuer toutes ces opérations d'escalade et autres. Dès lors on se demande comment il n'a pas attiré l'attention des passants et surtout des braves veilleurs de nuit, qui, la fin de mois arrivée, savent bien venir réclamer leurs gages et des (bek chiche) pour leur dévouement !

Une peinture a été déposée. La police informe.

Capture de brigands

Le Tophid-Effendi apprend que les fameux chefs de bande Arslan (bon) et Kepian (singe) qui s'étaient fait un « grand renom » en gagnant la montagne d'Or l'entour de Grecs à Gueuz se sont livrés au gouvernement de Scutari.

La cigarette narcotique

Avant-hier soir, le professeur Rédjb Rakim bey, demeurant à Kadikoy, rue Mudi, hôtel de Rome, se promenait non loin du bosphore.

Il se déclara au marchand de tabac, s'approcha de lui et lui proposa une pipe.

Rakim bey accepta, et les deux hommes prirent la direction de Cou-hu-dan, chemin faisant, Rakim offrit une cigarette au professeur.

Camp et palme. Mais à S-k Agha Djami, près de l'église Aya-Sofia, Rakim bey éprouva un étourdissement qui allait évidemment.

Tandis qu'il se demandait ce qui lui arrivait, Rakim, d'un violent coup assené à la tête du professeur, l'étenait par terre et lui enleva une somme de 300 livres, une épingle à cravate d'une valeur de 80 livres, deux montres en or et une bague ornée d'un brillant.

Incendie

Un incendie dans une école a été déclaré l'autre jour dans la cave de la mai-

DERNIÈRE HEURE

Le renforcement

du front kényaliste

Le maréchal Joffre accompagne M. Long, gouverneur général de l'Indochine, qui est arrivé à Saïgon le 9 décembre à bord du croiseur *Montcalm*. (T.S.F.)

Mort de lord Halsbury

Lord Halsbury, ex-lord chancelier qui a occupé ce poste pendant plus de 17 ans, est décédé hier à l'âge de 98 ans. Ce diplomate anglais a eu une brillante carrière dans la magistrature et figura dans les causes les plus célèbres de son époque. (T.S.F.)

Le chancelier Wirth en Rhénanie

Berlin, 12. T.H.R. — Le chancelier Wirth se rendit en Rhénanie où il assista à une réunion de la commission du parti du centre rhénan et où il prit la parole. Dans son discours, il parla de la situation politique et économique, il traita le problème des réparations, de la question du moratorium, de l'accord de Wiesbaden, des prestations en nature, de la question fiscale. Il déclara que l'Allemagne allait être placée devant des décisions d'extrême importance et d'événements de la plus grande portée. Il fit appel à l'appui du centre rhénan.

Mustafa Kémal en Cilicie

Mustafa Kémal a adressé à Mouhieddine pacha un télégramme par lequel il l'informe qu'il accepte en principe de visiter la Cilicie conformément au désir de la population musulmane d'Adana. Mais il ne juge pas maintenant opportun de s'éloigner d'Angora où des délibérations fort importantes se déroulent au sein de l'Assemblée nationale. C'est pourquoi il ne peut fixer d'ores et déjà le jour de sa visite. Néanmoins, dans le cas où des événements extraordinaires ne surgiraient pas, Mustafa Kémal se propose de visiter la Cilicie vers la mi-janvier. Il sera accompagné de deux membres du gouvernement d'Angora et de 4 autres de l'Assemblée nationale.

En Cilicie il a été décidé de soumettre tout d'abord à une commission mixte les différends qui surgiraient entre particuliers ou entre les particuliers et les autorités. Toutefois, les décisions de cette commission n'auront pas un caractère définitif.

Les dommages subis par les mohadjirs

Une commission a été constituée à la direction du service des émigrés pour déterminer les pertes et dommages subis par les mohadjirs. La liste élaborée à cet effet sera également transmise au gouvernement d'Angora.

En Cilicie il a été décidé de soumettre tout d'abord à une commission mixte les différends qui surgiraient entre particuliers ou entre les particuliers et les autorités. Toutefois, les décisions de cette commission n'auront pas un caractère définitif.

En Irlande

Londres, 12. T.H.R. — L'impression

se confirme que le Dail Eirann ratifiera le traité anglo-irlandais. MM. Griffith et Collins croient pouvoir compter d'une façon absolue sur les 80 des 120 membres de l'assemblée. M. de Valera, mis en minorité mercredi dernier, décida de se retirer ; il ne sera rien qui puisse causer une division politique et retournera alors à sa chaire de professeur.

Le secrétaire d'Etat déclara qu'à partir du 1er décembre, les tarifs des marchandises atteindront 27 fois ceux d'avant-guerre, et celui des voyageurs de 14 à 18 fois.

Bijoux...

Hafiz Mousa Effendi, demeurant à Anatol-Kavak, acheta dimanche Yeni-Djami, à un certain Kopoulos, courtier, au prix de 15 livres, une montre et une baguette. Ces objets n'ayant aucune valeur, Hafiz a déposé plainte à la police.

Kopoulos a été arrêté.

Accidents

Un certain M. Yan, de Macrikuy, négociant en noisettes à Missir-Tcharchi à Stamboul, âgé d'une soixantaine d'années, se rendit hier matin à la gare pour prendre le train, lorsqu'il glissa si malencontreusement non loin du pont proche de la station qu'il tomba en se cassant la colonne vertébrale. La mort fut instantanée.

Une jeune fille se rendant à l'école fit également une chute grave, à Macrikuy.

Aggression

L'Albanais Mustafa, demeurant rue Karaköf, à proximité du Tunnel, a été blessé avant-hier, à coups de revolver, par deux individus, le nommé Timour et un autre dont l'identité n'a pu être déterminée.

Les agresseurs ont réussi à s'enfuir.

Le cordonnier Ahmed

Ahmed agha, marchand de chaussures à Galata, se rendit lundi matin, vers 6 h. à son magasin. Arrivé devant la porte, il vit sa profonde surprise, qu'il était ouvert.

Soudain, un individu surgit de la boutique.

Ahmed agha allait crier au voleur, mais il n'osa, l'homme lui ayant montré un énorme couteau.

Tandis qu'il se débattait avec le voleur, Ahmed agha entra dans son magasin où il constata le manque de 30 paires de chaussures.

Salle Française

de Vente aux Enchères Publiques

Stamboul, Kodjaman-Oglou Han, Rue Zafie, près de la Poste Ottomane

Téléphone Stamboul : 2373.

VENTE AUX ENCHÈRES

du jeudi 15 Décembre 1921

Liquidation des stocks :

EN TRANSIT : 5 caisses Paletots,

Marchandise française, 500 Couvertures,

90 caisses fait, 2 balles « Blat » en tissu

100 couvertures, 100 serviettes, 200 harnais,

500 fentes, usagés militaires, 35 enveloppes

à couche pour tiges d'automobile, 30 pour motocycle, 70 douzaines

faux-cols militaires, 10.000 m. fil électrique.

500 costumes civils, 80 paletots, 10

caisses galoches hommes et dames, 25

pièces draperies pour costumes et paletots,

200 couvertures, 100 châles en laine, 500

doizaines semelles hygiéniques en liège,

60 imperméables, Bonneterie diverses,

Corps d'Occupation Français
de Constantinople
Avis
de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi, 19 décembre 1921, à partir de 13 h., place Sainte-Sophie à Stamboul à la vente aux enchères publiques d'animaux réformés, provenant de l'Armée Française, savoir :

15 Juments dont 1 suétée
20 Mules

1 Poulin

Il sera perçu pour les frais 7, 50 ojo en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turcs intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 Février 1905.

MARCO DESSEGO,
Crieur Public

Le Payer Particulier
du Quartier Général du C. O. F. C.
(Signé) BRUNET

PRENEZ GARDE !

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où.

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-sous Indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

LE ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

Ligne des îles des Princes

Départ de Prinkipo

8 80 Prinkipo, et les îles.
7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.

7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépê, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les îles.

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

9 Cadikeuy, les îles, Cartal et Pendik.

4 Pour les îles.

5 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.

6 Pour les îles.

Service des dimanches

Départ des îles

6 45 Prinkipo, et les îles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les îles.

8 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Maltépê, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeuy.

3 30 Prinkipo, et les îles.

4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

9 Cadikeuy et les îles.

11 Cadikeuy, les îles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les îles.

5 Pour les îles, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.

6 30 Pour les îles.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances TÉLÉPHONE STAMBOL 1977
No 245 Adjudication définitive du mercredi 14 décembre 1921 sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capou : 420 kilos de salamanders et ses morceaux neufs et de diverses dimensions; 77 kilos de morceaux de caoutchouc neuf de diverses couleurs et diamètres, 10.000 kilos de verres brisés.

Au dépôt de Saradjkhané : 4.800 objets de menuiserie et de tourneur, avec ou sans manche de diverses formes et dimensions, les spécimens se trouvent à la commission, 1 moteur électrique.

Sur le terrain sis à côté de la fabrique Béharié : 1 coffre-fort. A l'imprimerie militaire : 1.400 kilos de papier d'emballage, couleur jaune, 2.800 kilos de papier d'emballage couleur violette, 400 kilos de papiers pour épicer.

Au dépôt de San-Séfano : 1.750 kilos de clous pointus aux deux extrémités, longs de 5 centimètres, contenus dans 35 caisses, 700 kilos de clous en fer rond galvanisés et carré de diverses dimensions.

Au bastion (tabia) d'Anadolou-Kavak : 12.000 kilos de pièces de canon en acier et des rails.

Au dépôt de la direction de la police : 1 moteur maritime.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1.175 kilos clous en forme de fourchette.

Au dépôt de Tophané : 7.000 kilos de lanternes d'illumination.

A la direction des expéditions d'Oun-Capan : 7.600 kilos de cordages de 3 borgfalliks.

Au dépôt de Suleimanié : 18 balances fixes usagées de divers volumes aux poids incomplets, 8 balances à main de diverses dimensions et sans drames, 2 balances sans soutien, 38 kilos d'aluminium.

No 246. Adjudication définitive du samedi 17 décembre 1921 sous pli fermé.

Au dépôt des chemins de fer de Sau-Stefano : 170 cuirs indigènes blancs pour doublures, 69 cuirs indigènes noirs.

Au dépôt de Suleimanié : 225 kilos de papier d'emballage, 8 charrues à simple ou double soc.

Au dépôt de constructions du Fezhané : 35.000 kilos de tiges de fer, aux dimensions de 1,10, 1,70 et 2,30 en partie en faisceaux, en partie en tas pour béton armé et grillage.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 3.838 kilos de fer en forme de T.

Au dépôt de l'amirauté des choses non confectionnées : 250 fûts usagés en bois pour huile et pétrole.

Au dépôt de vieux automobiles d'Akhir-Capou, en face de l'écurie : 1 voiture d'arrière d'auto, No 5.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 4 dynamos pour autos et camions.

Au ministère du commerce de l'agriculture : 500 vieux sacs.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 9.562 planches pour fûts, 807 kilos de jus de citron.

Au dépôt de la direction de minoterie d'Oun-Capan, 2 coffres-forts en fer de fabrication anglaise, 10.100 kilos de fer trempé.

Au dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou : 5.000 kilos de fer lisse (lama) ou rond en forme de kangan

Au dépôt de Saradjkhané : 3.118 kilos de fer courbe de diverse longueur.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 13.000 sacs usagés.

Au dépôt de transports de Yildiz : 17.545 mètres de cordons de tentes d'une largeur de 6 centimètres, 972 mètres de cordons ronds.

Au magasin de vente de la commission : 400 mètres de cordons de tentes.

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & CO LTD

Galata Tehnili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (No. 38)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
que j'ai vu tomber

Die That ist überall
entscheidend.

GUTHÉ.

(Suite)

XII

LES HOLSTEIN

Car en ce temps-là, un milliard, c'était encore quelque chose.

Cependant, Dora était très jeune. A ce moment-là, son père et moi, nous étions au chapitre douloureux de la rupture définitive probable. Je la voulais sans éclat. Ce n'est pas moi qui ai déchainé les scandales.

Nous devions séjourner un an hors de Vienne. Nous partîmes pour la Riviera, Gunther de Holstein s'y rendit. De là, nous fûmes à Paris, où

j'avais emmené ma maison. Ce fut ensuite un crime. On oubliait que le Prince, mon mari, tout le premier, en était. Ma maison était la sienne.

Sa compagnie, pour rare qu'elle fut, ne laissait pas que de m'être pénible, et je ne pense pas que la mienne, et je ne pense pas que la mienne fut agréable. Aux heures difficiles, je trouvais près de ma fille de constantes consolations. Sa mère était tout pour elle; mon enfant était tout pour moi. Au moins, Dora était alors à l'égal d'un chevalier d'honneur, comme il est d'usage près des Princesses royales, je prie de considérer que mon futur gendre le regardait fort bien.

Cela suffit, je crois, à mettre au point les choses.

Gunther de Holstein s'adressait au comte, en toute estime et sympathie, et, par exemple, il le prit pour second dans une affaire d'honneur, que son courtois envoyé eut la chance d'arranger.

Je ne voulais pas me séparer de ma fille avant son mariage, et surtout la laisser à Vienne dans ce palais Cobourg d'où j'étais partie en disant aux domestiques rassemblés, en larmes, sur mon passage, que je n'y rentrerais plus.

J'entraînais l'influence de ce milieu

je ferai observer seulement qu'il ne faut juger de certaines situations que de la place qu'leur est propre. Si est vrai que, sur mes instances

de femme désespérée dès qu'elle se sentait isolée et à la merci de l'homme qui était encore son mari, le comte Geza Mattachich se trouvait sur la Côte d'Azur en même temps que moi, et paraissait dans mon entourage à l'égal d'un chevalier d'honneur, comme il est d'usage près des

Princesses royales, je prie de considérer que mon futur gendre le regardait fort bien.

Cela suffit, je crois, à mettre au point les choses.

Gunther de Holstein s'adressait au comte, en toute estime et sympathie, et, par exemple, il le prit pour second dans une affaire d'honneur, que son courtois envoyé eut la chance d'arranger.

Je ne voulais pas me séparer de ma fille avant son mariage, et surtout la laisser à Vienne dans ce palais Cobourg d'où j'étais partie en disant aux domestiques rassemblés, en larmes, sur mon passage, que je n'y rentrerais plus.

J'entraînais l'influence de ce milieu

Maison LOUVRE

Péra No 209 Tél. 678

Nous avisons ceux qui n'ont pas profité du vrai Rabais.

20 ojo sur les prix marqués

Que par suite de la dissolution de la Société la liquidation durera encore

10 Jours seulement

PROFITEZ

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse

Agence Générale et exclusive pour Constantinople

transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie

SOCIFROS

Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents: GHEKHTMANN & Z. OTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureau 5

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOTTA.

Dépôts et Bureaux : Mounzâne Nomico Han, 81 Galata. Téléphone P 2907

CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS

AU RAFFINÉ

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid

Grand'rue de Péra

E. G. PAUER & CIE

Siège Central: GENÈS

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des

J. ARON & CO INC. (New-York)